



Distance : 3,9 km



LES AMIS DE LA RÉSERVE  
NATIONALE DE FAUNE DU  
LAC-SAINT-FRANÇOIS



LES AMIS DE LA RÉSERVE  
NATIONALE DE FAUNE  
DU LAC-SAINT-FRANÇOIS  
TSIIONTORATSHA  
7600, chemin de la Pointe-Fraser  
Dundee (Québec) J0S 1L0  
450 264-5908  
info@amisrnfacsfrancois.com  
www.amisrnfacsfrancois.com  
Facebook : @amisrnfacsfrancois

Environnement et  
Changement climatique Canada  
Environment and  
Climate Change Canada



Environnement et  
Changement climatique Canada  
Environment and  
Climate Change Canada

This project was undertaken with the financial support of:

La cueillette de plantes et de  
fleurs, entre autres, est interdite  
sur le territoire de la  
réserve nationale de faune.



Réserve  
nationale  
de faune du  
Lac-Saint-François

8

La vedette du marais



photo : Jean De Marre

Vous êtes dans l'un des rares endroits au sud du Québec où niche la grue du Canada. Elle privilégie habituellement les régions de l'Abiti-Témiscamingue et du Lac-Saint-Jean pour se reproduire. Fidèles à leurs partenaires toute leur vie, les couples et leur progéniture reviennent chaque année dans le marais de la Digue-aux-Aigrettes. À peine 24 heures après leur naissance, les grons sont prêts à quitter le nid avec les parents. La grue du Canada se camoufle très bien, mais sa calotte rouge et son cri nous aident à la repérer.

9

Un dinosaure à la réserve?



photo : Chantal Lepire

D'allure préhistorique, la tortue serpentine se chauffe au soleil aux endroits surélevés du marais. Il s'agit de la plus primitive et de la plus grosse de nos tortues au Québec! Chaque printemps, elle quitte la protection de son marais pour pondre ses œufs dans le gravier bordant les routes. Trop souvent, les tortues sont heurtées par les voitures. Soyez prudents! Cette espèce est en péril au Canada.

10

Un vol furtif!



photo : Adobestock

Plusieurs espèces de rapaces survolent le marais à la recherche de rongeurs, d'oiseaux et de grenouilles qui abondent dans ce milieu humide. C'est le cas du busard des marais. Pour le reconnaître, soyez attentif à la tache blanche située à la jonction du dos et de la queue. Cherchez-le à faible altitude, où il alterne les battements d'ailes et les très longs vols planés. Le busard des marais vous surprendra sans doute en disparaissant d'un seul coup avant de réapparaître, comme venu de nulle part!

11

Surveillez où vous marchez!



photo : Chantal Lepire, ECC

Jetez un coup d'œil au sol. Nul doute que vous apercevrez des grenouilles léopards. Elles sont si abondantes dans ce sentier qu'on se croirait dans une pouponnière! D'ailleurs, celle qui est considérée comme la plus terrestre de nos grenouilles peut pondre jusqu'à 7000 œufs à la fin du printemps!

Gardons nos distances

Il peut être tentant de s'approcher des espèces sauvages pour mieux les observer, mais il faut garder ses distances en tout temps. Durant la nidification, par exemple, les oiseaux sont vulnérables. Si les parents sont dérangés, ils peuvent quitter le nid et ainsi exposer les œufs ou les jeunes aux prédateurs. Sur un territoire protégé, il est important de respecter les règlements afin de préserver les espèces sauvages et leur habitat.



photo : Adobestock



Véritable oasis pour les oiseaux, la Digue-aux-Aigrettes propose un monde de découvertes. Ce sentier permet l'observation de plusieurs espèces rares et impressionnantes, dont la grue du Canada. Prenez le temps de vous arrêter. Observez. Écoutez. Ce parcours vous réserve des surprises.

Avant de partir à l'aventure, prenez connaissance des règlements de la réserve nationale de faune.

## 1 Coup de pouce à la nature

Avez-vous remarqué que vous marchez sur une digue? Cette dernière a été aménagée par le Service canadien de la faune en collaboration avec Canards Illimités Canada. Elle permet de retenir et de conserver un niveau d'eau favorisant le maintien d'un marais. Cet aménagement représente un habitat exceptionnel pour la faune et la flore puisqu'il agit à titre de garde-manger, d'aire de reproduction et de refuge pour de nombreuses espèces.

## 2 La grande immaculée

La grande aigrette se repère aisément dans ce décor verdoyant. Sa longue silhouette blanche semble briller dans le marais devant ce contraste des couleurs! Au vol, on identifie facilement ce héron grâce à son cou qui forme un « S ». Dotée d'une infinie patience, la grande aigrette peut rester immobile très longtemps pour attendre le passage d'une proie. Elle satisfait son appétit avec des grenouilles, poissons, reptiles, petits mammifères et oiseaux.



## 3 Vestige des glaciers

Un rassemblement de thuyas au cœur d'un marais, ce n'est pas banal! Affectionnant généralement les sols secs, ces conifères arrivent tout de même à pousser dans cette zone grâce à un phénomène rare : une butte morainique. Celle-ci est formée par l'accumulation de sédiments et de roches emprisonnés, déplacés et déposés par les derniers glaciers. La butte offre un sol sec grâce à son dénivelé qui favorise un drainage rapide.



## 4 Un habitué de la Digue



Avec sa huppe verte et son plumage coloré, le canard branchu est captivant. Un canard qui peut se percher sur une branche, c'est inhabituel! Arboricole, il niche dans des trous d'arbres, lesquels se font de plus en plus rares. Pour remédier à la situation, des nichoirs spécialement adaptés au canard branchu ont été installés. Ces derniers imitent les trous d'arbres. Sortez l'observateur en vous et tentez de repérer ces nichoirs distinctifs!

## 5 Alerte à l'envahisseur!

Impossible de le manquer; le roseau commun (phragmite) domine le paysage! Considérée comme envahissante, cette espèce exotique se propage très rapidement et nuit ainsi à la croissance des autres plantes. Le roseau commun exotique représente une menace importante pour l'équilibre des milieux humides. Il produit une litière qui assèche le sol et réduit la profondeur du marais, ce qui affecte de nombreuses espèces végétales et animales.



## 6 Une petite fringale?



Avant de se retrouver dans votre assiette, le riz sauvage est d'abord produit par la zizanie aquatique. Cette graminée, propre au centre-est de l'Amérique du Nord, a été introduite dans ce marais pour la faune aquatique. Les grains de cette céréale sont très appréciés des canards barboteurs et des bernaches, mais également de plus petits oiseaux comme les bruants, le carouge à épaulettes et la marouette de Caroline.

## La valse des plumes



Chaque année, en juillet, des milliers de plumes jonchent le sol. Mais que s'est-il passé!? C'est la période de mue chez les canards! Durant 2 à 3 semaines, ils devront se cacher au milieu des marais pour être à l'abri des prédateurs. Les canards perdent des plumes au niveau des ailes, les empêchant ainsi de voler! Ils retrouveront leur plumage à la fin de l'été, juste à temps pour la migration automnale.

## 7 Un travailleur acharné!

Voyez-vous des buttes surélevées dans le marais?

Il s'agit de huttes construites par le rat musqué à partir de joncs et de quenouilles. Le rongeur forme d'abord un monticule de végétaux et de boue. Il y accède ensuite en creusant un passage sous l'eau. Finalement, le rat musqué solidifie les murs extérieurs de sa hutte avec une nouvelle couche de boue et de végétaux. La faculté de ce rongeur à demeurer sous l'eau jusqu'à 20 minutes sans respirer lui est fort utile pour construire sa demeure.

